

# Pour une histoire du spectacle cinématographique en Picardie

par Guy MARIVAL

L'ARGUS SOISSONNAIS

1er janvier 1910

## Kursaal - Palace - Théâtre (Bourse de Soissons)

### Un programme sensationnel

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le grand cinématographe Kursaal-Palace-Théâtre qui arrive de Reims, où il vient de remporter le plus vif succès, nous donnera le 1<sup>er</sup> janvier une soirée à 8 h. 1/2 et le dimanche 2, une matinée à 2 h. 1/2 et une soirée à 8 h. 12, trois brillantes représentations.

Voici la composition du programme qui sera donné à chacune de ces séances :

Louis XI — Le Vautour de la Sierra — Jules César — La Proie — Affreux devoir — Tribulations d'un charcutier — Le Burgrave — Fille du cantonnier — Fillorella — Le Huguenot — Monsieur trop poli — Monsieur chatouilleux — J'ai perdu 40 sous — La Légende des Phares — Représentation troublée — Chaussures matrimoniales — Bouilloire magique — Le Spectre — Beaucoup de bruit pour rien — Petite marchande de fleurs — Panorama de la côte italienne — Les trois mannequins.

Avec un semblable programme, nous devons nous attendre à un succès.

Pour rehausser l'éclat de ces soirées, la direction a engagé tout spécialement un orchestre symphonique sous la direction du maestro Felten.

La location est ouverte. S'adresser au café de la Bourse.  
La salle sera chauffée.

Né en 1895, le cinéma n'a pas attendu d'être centenaire pour trouver ses historiens, Bardèche et Brasillach, Moussinac, Sadoul, Leprohon, Mitry, Ford et Jeanne, Deslandes et Richard ... la liste est déjà longue, et encore ne s'agit-il que des auteurs de travaux publiés en français. Tous ont essentiellement étudié l'histoire de la production cinématographique à travers l'évolution des techniques et des genres.

Plus récemment, en France en tout cas, d'autres historiens ont abordé le cinéma comme le miroir d'une époque ou d'une société, reflétant, même indirectement, les structures et les mentalités. On peut ainsi se demander s'il existe un cinéma de Vichy ou si les films français des années trente ne sont pas déjà dans leur grande majorité porteurs de l'idéologie de la Révolution Nationale ...

### Une autre approche du cinéma

Depuis une dizaine d'années, un autre champ d'étude a été ouvert, à la croisée de l'histoire et de la sociologie, celui du spectacle cinématographique, de ses conditions matérielles, de ses publics et de son impact dans la société. En France, une série de travaux ont été publiés qui, assez curieusement ne concernent que le Sud de la France, et plus particulièrement les villes du littoral méditerranéen : Nice, Perpignan, Toulon ...

On été aussi précisés les grands repères de l'histoire du spectacle cinématographique : l'arrivée du cinématographe comme attraction foraine dès les dernières années du 19<sup>e</sup> siècle, la création des premières salles permanentes à partir de 1905-1906, le passage au parlant au début des années trente, l'essor des salles de quartier avec le "cinéma du samedi soir" jusqu'à l'avènement de la télé-

\* Un groupe de recherches sur le cinéma en Picardie est en cours de constitution. Pour tout renseignement, prendre contact avec G. Marival Courtrizy 02820 St Erme

vision après 1960. D'une ville à l'autre, la même histoire se répète, semée d'incidents renouvelés partout à l'identique : un incendie dans la cabine de projection, une intervention de la police pour saisir un film interdit, un procès entre deux exploitants pour concurrence abusive ...

Histoire ressassée avant même d'avoir été écrite ? Voire : on ne dispose à l'heure actuelle d'aucune carte sur la diffusion du cinéma en France et les données chiffrées sur le nombre de salles vers 1930 ou à plus forte raison vers 1910 demeurent largement lacunaires puisqu'alors les lieux du cinéma sont multiples et sporadiques. Le cinéma n'entre en effet définitivement dans l'âge statistique qu'avec la création du Centre National de la Cinématographie (C.N.C.) en 1946 !

### Le Cinéma au village

Et parce qu'aujourd'hui le cinéma est avant tout un spectacle urbain, ses historiens se sont presque toujours désintéressés du "cinéma au village". Pourtant jusqu'à une période récente, les campagnes qui représentaient jusqu'en 1936 la moitié de la population française ont eu leurs projections. Exploitants ambulants, municipalités d'avant-garde, associations laïques ou patronages catholiques ont attiré devant leurs écrans des centaines de millions de spectateurs. Non pas que le cinéma fasse partout l'unanimité, et l'historien se doit d'analyser les réactions locales face au cinéma. Et d'abord quel cinéma ? Il faut sans doute réviser bien des idées reçues sur la qualité des films présentés au public de province dans les années 20 ou 30 pour mieux situer la place du cinéma dans la culture et les loisirs des Français au 20e siècle.

### Les sources régionales

Dans une entreprise aussi ambitieuse que nécessaire pour mettre au jour des pans entiers de notre histoire sociale et culturelle, l'historien dispose de sources nombreuses mais dispersées. La presse locale d'abord : il y aurait quatre à cinq titres par arrondissement à dépouiller systématiquement sur une cinquantaine d'années ! Du côté des archives, il faut signaler les séries I et M des archives municipales, les séries M et Z des archives départementales, sans oublier les papiers privés ... Quand ils ont été conservés, par un ancien directeur de salle ou par une famille de forains, ils constituent une source de premier ordre. Mais il y a aussi, et peut-être surtout, car le temps épargnera les documents d'archives, il y a les témoignages oraux à recueillir et à passer au crible de la méthode historique : souvenirs de spectateurs de la Belle Epoque, mémoires "parlées" d'un exploitant de cinéma, d'une ouvreuse du samedi soir ou d'un pianiste d'avant le parlant. Il faut interroger quand on a la chance d'en retrouver un, ces bruiteurs qui accompagnaient de ville en ville avec leur attirail les superproductions d'autrefois comme le **Ben Hur** de Fred Niblo de 1926. Il n'y a jamais eu de cinéma vraiment muet !

Le travail à accomplir est immense ; il nécessite la collaboration de toutes les bonnes volontés ... Ces quelques lignes ne prétendent à rien d'autre que stimuler l'intérêt de tous ceux qui, des années après leur découverte du cinéma, continuent à ressentir ce petit tiraillement dans la poitrine, mêlé à une voluptueuse impression de bien-être lorsque les lumières s'éteignent dans la salle et que l'écran s'anime ...

Guy MARIVAL

### STAGE HISTOIRE DU CINEMA EN PICARDIE

1er et 2 DECEMBRE 1984 à MONTDIDIER

organisé par le groupe de recherche sur l'Histoire du cinéma qui se constitue en Picardie. (Responsable : Guy MARIVAL).

#### PROGRAMME :

Informations pour les recherches ; proposition de mise au point de méthodes ; organisation régionale ; projection de films anciens (The picture showman - Le silence est d'or - La sultane de l'Amour ...)

S'inscrire auprès de :

Jean FOUCAULT, correspondant ADRC  
4 rue de Prague - Appt 3 - 80000 AMIENS